

L'autr' jour, après une longu' pause,
Nous r'venons en lui disant :
Ernest, as-tu pris quéqu'ohose ?
Et v'là qu'd'un air mécontent,

Y fait un nez, etc.

Mais, un beau soir, par miracle,
A propos d'sa fêt', je crois,
Monsieur m'conduit au spectacle ;
O'était la première fois.

Quand l'jeune premier entre en scène...

J'm'écri' : Dieu quel beau garçon !

Et, faut-il avoir peu d'veine...

Ça rend d'suite Ernest grognon.

Y fait un nez, etc.

Enfin, vous avez la preuve

Qu'c'est un drôl' de pistolet.

Qu'il gèl', qu'il vento ou qu'il pleuve,

Il ne fait rien de c'qui m'plait.

Mais c'qui m'effray' quand j'y songe,

C'est qu's'il continu' comm'ça,

Son nez va s'mettre un' rallonge

Et alors y possèd'ra

Un nez qui s'ra long comm'ça

Au d'ssous d'sa casquette :

Ah ! sapristi ! ce s'ra bête

Un nez de c'calibre-là !

} bis.

bis.

l,"
ante

?

} bis,